

Mlle Léonie Dématraz, institutrice retraitée

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 13-14

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† M^{lle} Léonie Dématraz, institutrice retraitée

Le 4 septembre dernier, un nombre imposant de parents, d'amis et de connaissances, ainsi que les autorités scolaires et locales conduisaient à sa dernière demeure M^{lle} Léonie Dématraz, institutrice retraitée à Chavannes-les-Forts.

Née en 1866, la défunte fit ses études chez les Sœurs Ursulines, à Fribourg, et fut brevetée à l'âge de 18 ans. La jeune institutrice débuta dans sa paroisse même, au Saulgy, en 1884, poste qu'elle occupa pendant six ans. Elle fut ensuite nommée à Mézières et y demeura pendant seize ans. Elle y déploya toutes les ressources de son zèle et de son dévouement, gagnant, avec l'attachement de ses élèves, la confiance des parents et des autorités scolaires. Elle y conserva de nombreux amis qui régulièrement venaient lui rendre visite dans sa retraite. Elle quitta Mézières pour Chavannes-les-Forts, en 1906, et c'est à la tête de cette école que s'écoulèrent les dix-sept dernières années de son activité pédagogique. Trente-neuf ans d'enseignement dans le pays de Glâne ! quelle belle et féconde carrière !... Bonne envers chacun, simple et familière, elle laissa le souvenir d'une maîtresse bienveillante et dévouée. Elle avait à un degré extrême le sens du devoir. Son enseignement profondément religieux, l'exemple d'une vie hautement chrétienne ont marqué d'une empreinte bienfaisante les jeunes filles qu'elle forma. L'an dernier, elle fêtait son quatre-vingtième anniversaire le jour de la réunion du Corps enseignant à Estavayer-le-Lac. Les roses que lui envoya la Société des Institutrices lui furent une dernière grande joie. Longtemps après, elle répétait : « Est-ce possible, on a pensé à moi. »

Retraitée en 1923, M^{lle} Dématraz vécut dans sa famille et sa maison paternelle toute voisine de l'école qu'elle aimait tant. Elle demeura jusqu'au dernier jour la personne active et dévouée qu'elle avait toujours été. A côté de ses multiples occupations à la ferme, elle tricotait, crochetait, brodait inlassablement. Les églises de Siviriez, Mézières et la chapelle de Chavannes bénéficièrent largement de son travail. Elle entourait les jeunes prêtres de sa généreuse sollicitude, et nul ne fit appel en vain à son bon cœur.

M^{lle} Dématraz n'est plus. Dieu lui a épargné les tristesses de la maladie et les angoisses d'une longue agonie. « Je ne crains pas la mort, disait-elle, mais il y a le Jugement ! » Dieu a dû être très indulgent, car vous étiez bonne, mademoiselle Léonie. Les jeunes institutrices qui vous ont succédé, à Chavannes, pensent à vous avec émotion. Vous aimiez leur jeunesse, leur entrain et même ce que vous appeliez « leur hardiesse pédagogique ». Jamais le rappel de « votre temps » ne vint refroidir leur enthousiasme. Au contraire, vous encouragez leurs élans par une sincère admiration. Et avec quelle bonne grâce vous saviez nous rendre service ! Je garde, mademoiselle Léonie, le secret de certaines dentelles, vos innombrables modèles de tricot et, avec M^{lle} Grand, inspectrice, le souvenir de ces goûters traditionnels qui terminaient si gentiment, dans votre intimité, les examens d'ouvrage manuel.

L'admiration, le respect et l'affection vous accompagnent dans l'éternité.

M.-TH. C.